



Avis de Soutenance

Monsieur Arthur HOCHEDÉ

STAPS

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

ENTRE ADOPTION ET RESISTANCE

*QUELLES PLACES POUR LES SAVOIRS SCIENTIFIQUES DANS LE FOOTBALL PROFESSIONNEL ?
LE CAS DE LA PREVENTION DES BLESSURES ET DE QUANTIFICATION DE LA CHARGE DE TRAVAIL*

dirigés par Monsieur Williams NUYTENS, Monsieur Grégory DUPONT et Monsieur Nicolas BLONDEL

Soutenance prévue le **lundi 08 décembre 2025** à 9h00

Lieu : UFR STAPS, 20 Chemin du Marquage, 62800, Liévin

Salle : Amphithéâtre 3

Composition du jury proposé

M. Williams NUYTENS	Université d'Artois	Directeur de thèse
Mme Hélène JONCHERAY	Institut des Sciences du Sport-Santé de Paris	Rapporteuse
M. Matthieu DELALANDRE	Université d'Artois	Examineur
M. Nicolas BLONDEL	Université d'Artois	Co-directeur de thèse
M. Grégory DUPONT	Red Star FC	Co-directeur de thèse
Mme Claire TOULOTTE	Université de Grenoble Alpes	Rapporteuse
Mme Nathalie CARMINATTI	Université Paris Est Créteil	Examinatrice
M. Sébastien RATEL	Université Clermont Auvergne	Examineur

Résumé :

Cette thèse explore le régime de relations entre la recherche scientifique et le football professionnel, mettant en évidence l'asymétrie entre l'augmentation du volume des productions scientifiques et la limitation de leurs usages pratiques. Ce constat, loin d'être imputable à une seule partie, résulte de responsabilités partagées entre chercheurs et praticiens, marquées par des différences de temporalité, de langage et d'accessibilité aux savoirs. L'analyse des thématiques portant sur la prévention des blessures et la quantification de la charge de travail, deux domaines centraux dans la performance sportive, a permis d'illustrer ces tensions. Malgré l'accumulation des connaissances, certaines méthodes scientifiquement validées restent sous-utilisées sur le terrain, tandis que d'autres pratiques, parfois peu soutenues par des preuves solides, sont largement adoptées. Ce paradoxe témoigne des défis liés à l'intégration des savoirs scientifiques dans la réalité du haut niveau. Plusieurs facteurs expliquent ce décalage : la complexité des publications, leur coût, le manque de temps des praticiens, mais aussi la nécessité pour la recherche de mieux répondre aux besoins du terrain. La science en laboratoire et la pratique de terrain évoluent dans des mondes distincts, ce qui pose la question de la transmission et de l'appropriation des connaissances. Il ne s'agit pas seulement de produire des savoirs, mais de s'assurer de leur accessibilité et de leur applicabilité. Pour réduire cette fracture, le développement du rôle de « sport scientist » apparaît comme une solution clé. En assurant une médiation entre recherche et pratique, ce profil peut favoriser une intégration plus fluide des avancées scientifiques dans les routines d'entraînement. De même, des initiatives comme l'open access, la vulgarisation par des formats adaptés (infographies, podcasts, plateformes dédiées) ou encore le développement de départements de recherche au sein des clubs offrent des perspectives concrètes d'amélioration. Cette thèse, tout en adoptant une posture critique, ne vise ni à discréditer la recherche, ni à privilégier les praticiens. Elle défend l'idée d'une collaboration renforcée entre les deux sphères, en consolidant les passerelles entre savoirs académiques et savoirs issus du terrain. Dans un sport où les enjeux physiques, économiques et émotionnels sont considérables, la construction d'un dialogue plus efficace entre science et football professionnel représente une opportunité à saisir, tant pour la performance que pour la préservation de l'intégrité des joueurs.